

ronces, comme tant d'autres ; la récompense n'a de prix que lorsqu'elle est vaillamment gagnée."

Sur l'étang les jeunes mariniers continuaient d'agiter les rames en cadence : le soleil nimbait de ses rayons la jolie tête de Mabel. La marquise approcha de ses yeux son binocle d'or. Durant un instant elle contempla miss Gold.

"Un bouton de rose ! un lis ! murmura-t-elle. Ah ! Jean, vous êtes difficile. Certes, si j'étais à votre place, cette fraîcheur et cette grâce ne me laisseraient pas insensible. Mais que vous faut-il donc ?

Et lui, plus ému qu'il ne voulait le paraître :

"Ce qu'il me faut ? Du cœur, de l'intelligence, de l'esprit .... Peut-on causer avec un enfant de seize ans ? Que sait-elle ? C'est une âme à ériger, et je ne me sens aucune aptitude pour mouler l'âme d'autrui."

Il continua s'exaltant toujours.

"Ce qui me cause une joie profonde, c'est d'écouter, c'est de sentir qu'une autre âme s'enpare de mon âme et l'élève très haut. Ah ! marquise, le sentiment qui donne en ce monde les plus pures, les plus grandes jouissances : c'est l'admiration ; non l'admiration de la beauté fragile ; mais l'admiration d'un âme noble entre toutes .... et, d'ailleurs, la beauté n'existe-t-elle que dans la première jeunesse, c'est charmant un bouton de rose, mais il est une chose plus belle encore : c'est la rose épanouie."

La marquise s'élevait avec un petit mouvement nerveux qui indiquait un sourd mécontentement. Elle aimait que ses avis fussent partagés ; toute rébellion allumait son indignation.

"Mon pauvre Jean, fit-elle encore, vous n'êtes qu'un enfant, plus enfant mille fois que miss Gold ; mais laissez peser dix années sur vos vingt ans, et vous n'aurez plus de dédain pour la rose en bouton. Quant à la rose couverte, vous passerez même sans la regarder. A quoi bon : elle va bientôt s'effeuiller et tomber à terre."

Jean fut profondément blessé. Dans ces paroles, il crut avoir une allusion, une attaque, et son cœur se mit à battre violemment. En secret il envoyait à Mme de Bliville tout son respect, tout son amour. Son front se rembrunit, ses traits se contractèrent.

Les yeux gris perçants de sa marquise ne le quittaient pas ; ils le sondaient, le pénétraient, et, d'une voix grave et franc, qui ne ressemblait plus à celle de la petite marquise coquette et pimpante :

"Mon enfant reprit-elle tristement vous allez passer à côté du bonheur. Votre fortune est modeste, votre situation est loin d'être faite, et quand je vous parle de la possibilité d'un mariage inespéré, vous rejetez avec dédain cette pensée, comme si elle était une offense. Pourquoi cela ? Oh ! je le sais, je vous connais à fond. Pourquoi ? Parce que votre imagination s'est emportée ; elle a pris le mort aux dents. Mais, juste Dieu ! la vie en ce monde est une lutte. Et lutez donc. Domptez votre faible cœur, car aimer une femme qui a dix ans de plus que vous

c'est de l'aberration ; c'est stériliser votre vie..... Et .... vous aimez, hélas, notre belle voisine.

"Et qui vous dit que je l'aime ? fit J an exaspéré que la finesse de sa marquise l'eût ainsi pénétré. Ne prenez-vous pas pour de l'amour le respect, la sympathie ?"

La tête à demi penchée, la marquise l'enveloppait d'un regard de pitié et d'ironie, où se glissait pourtant un peu d'admiration pour ce Breton énergique, très fier, très pâle et dont la lèvre frémissait.

"Ah ! filleul, de la sympathie ! du respect !..... Grands mots dont on se berce. Allons, soyez franc avec vous-même. Si ce que vous éprouvez n'est pas de l'amour, une folle exaltation de vos vingt ans, il n'y aura jamais eu d'exaltation, jamais eu de passion sur la terre. Pas une passion, ce qui découvre à l'instant dans les plus imperceptibles détails, tout ce qui directement ou indirectement se rapporte à celle qui vous préoccupe, et n'aperçoit rien de ce qui lui est étranger ? Pas une passion, la pensée incessante qui vous absorbe et vous possède à ce point, qu'il suffit seulement d'effleurer Mme de Bliville, de ne pas lui reconnaître toutes les perfections, pour sentir grandir votre mécontentement, votre colère ?..... Qu'est-ce que la richesse, la beauté, la jeunesse et le cœur affectueux de miss Gold devant elle ? rien .... rien..... rien..... moins encore si c'est possible."

La marquise quitta la marquise sur ce speech énergique, et laissa son filleul à ses réflexions. Jean baissait la tête. Hélas ! oui, c'était vrai, il aimait Mme de Bliville, et il n'avait que vingt-deux ans, et il était pauvre, inconnu !

Il réfléchit longtemps. Puis il se leva et d'un pas lent se dirigea vers la grève. Sur la route on entendait un roulement de voiture : Sir James conduisait, dans son *four in hand* les filles de la marquise. Les duchesses avaient de voyantes ombrelles d'un rouge vif qui tranchait sur le bleu saphir des parasols des vicomtesses ; ces kiosques en satin onduleux avec le mouvement des chevaux. Sir James rayonnait. Son attelage était irréprochable ; vraiment il n'y avait que ces quatre chevaux bien appareillés.

"Eh bien, continua Jean, dans son monologue, eh, bien c'est fou .... c'est insensé..... le monde se moquera de moi. Mais que m'importe le monde, ce monde qui ne comprend rien aux sentiments du cœur ? Oui, je travaillerai, j'apporterai à la lutte toutes mes forces. Je passerai mes soirées et, s'il le faut, mes nuits devant une lampe et un manuscrit, mais mon nom deviendra célèbre à la Chênaie, et je dirai à Mme de Bliville :

"Prenez mon cœur..... Prenez ma gloire !"

Le *four in hand* roulait avec légèreté sur la chaussée ; Mabel, qui venait de le rejoindre, avait remplacé sa toilette du matin par une amazone de drap bleu. Elle avait échangé les exercices nautiques pour le noble sport, elle se tenait bien en selle sur un cheval d'un noir de jais, et le cheval, obéissant à la main de la jeune fille, courbait son cou, agitait

sa tête fine, posait ses pieds en cadence.

A la vue de Jean, miss Mabel cessa sa voltige, et, sous le voile ondulant de son chapeau, son visage se couvrit d'incarnat, s'éclaira d'un sourire.

Jean l'entrevit à peine dans le rapide passage. Tout à ses pensées, il continuait son monologue.

"Eh ! mon Dieu, pourquoi lutter ? Pourquoi me briser le cœur ? Ne sommes-nous pas libres tous les deux ?... Qu'est-ce qui nous sépare ? Quelques années ; mais les âmes, pour s'entendre, n'ont pas d'âge."

Il avançait sur le chemin, longeant la grève, regardant au loin le balcon de la Chênaie, admirant l'odorant et colossal bouquet, y cherchant sa chère vision.

"Ah ! je suis fou, reprit-il encore ; mais l'amour serait-il une passion s'il était raisonnable ?"

Il passait, en ce moment, devant une maison basse, blanchie à la chaux, avec des volets verts. Un petit verger s'étendait à l'entour. Des pommes vermeilles chargeaient les arbres, dont l'ombrage répandait une douce fraîcheur sur ce coin de terre habité par une vieille fille, autrefois riche, mais que des revers de fortune avaient condamnée, en pleine jeunesse, à la pauvreté. Elle était le dernier rejeton d'une illustre lignée. Quand elle mourrait, ce qui arriverait bientôt, l'histoire mettrait fin au chapitre des Aubert, les descendants de cet illustre évêque auquel l'esprit de Dieu inspira d'élever sur le rocher géant un oratoire à saint Michel.

Jean frappa discrètement à la porte, et pénétra dans la demeure de Mlle Micheline Aubert.

Rien de mieux rangé et de plus pauvre aussi que cet appartement, qui servait, tout à la fois, de salon et de chambre. Des rideaux de percale, à longues franges et d'une blancheur irréprochable, encadraient la fenêtre. Trois ou quatre chaises, de forme antique, recouvertes de tapisseries décolorées, attendaient les visiteurs. Devant le foyer, à un maigre feu de bois, mijotaient, en chantant, quelques pommes prises au verger.

L'arrière-petite-nièce de saint Aubert gagnait sa vie en faisant des fleurs de coquillages. Ces bouquets, mis sous globe, allaient parer les sanctuaires normands. Elle traçait aussi, en belle gothique, de saintes devises, les enlumaient dans ces coques striées, que fournissent, en si grande abondance, les grèves du

Mont-Saint-Michel ; puis ces coques étaient expédiées, là-bas, à l'Abbaye, où elles étaient achetées par les nombreux pèlerins.

Avec une extrême dignité, Mlle Aubert s'était levée à l'approche du jeune poète. Sa grande taille, sous sa palerine de cachemire sombre, n'avait presque rien de féminin. Ses bandeaux, très noirs, correctement lissés et pliqués contre ses tempes creuses, venant se relier à un maigre chignon enroulé sans art, accentuaient encore la rigidité de ce visage austère, éclairé par des yeux bruns, très enfoncés sous l'arcade sourcilieuse. Son nez de forme grecque était fin, régulier, et sa lèvre inférieure s'avancait un peu comme par mépris.

Jean aimait à causer avec cette vieille fille indépendante et fière, fière peut-être jusqu'à l'excès ; ayant rompu avec presque toutes les riches familles du pays, parce qu'elle ne voulait ni cadeaux, ni repas de charité, parce qu'à la pensée d'être protégée, l'âme humble et servile, une rougeur lui montait au front. Fierté hautaine, susceptibilité farouche, crainte exagérée de tout ce qui pouvait paraître vénal, intéressé, dominaient dans ce caractère d'un autre âge. Mais la cupidité est une chose si basse, qu'on pardonnait aisément à Mlle Micheline son excès d'austérité.

De la main elle indiquait à Jean un des sièges de tapisserie fanée ; et, reprenant sa place, droite sur sa chaise, elle se remit au travail.

Pour les classer dans diverses petites boîtes, suivant les espèces, se doigt osseux choisissaient avec délicatesse des coquillages nacrés et rosés, réunis en tas. Du sable fin demeurait encore sur leurs parois fragiles, et il s'en exhalait une faible senteur marine, le parfum vivifiant des algues et des goémons. Un rossignol s'était mis à chanter dans une cage doublée de drap vert, et, tout près, sur la grève, on entendait le bruit du flot, qui montait.

"Je viens à vous, dit Jean, prenant le premier la parole, parce que j'ai toujours grand plaisir à vous voir ; puis, aussi, pour vous apporter les regrets de tous les hôtes de Champdor. Nous vous attendions hier. Le dîner était intime. Nous avions un de vos parents, le député Henri Norris. Pourquoi n'être pas venue ?"

Mlle Micheline releva son front, où se marquait un léger pli. "Pourquoi m'attendre ? La marquise le sait, jamais je ne dine hors de chez moi."